

//NOUVEAUTÉ

La voix e le Bleu Clair d'Isaar

Le timbre de sa voix est la première chose qui a attiré mon attention chez Isaar. Isaar chante doucement, tendrement, mais son chant n'est pas seulement doux et juste, il est aussi mélancolique. C'est un chant qui a un peu de la tristesse d'un africain exilé, sentiment qui s'est incorporé à l'ADN de ses descendants. Il est doux, tendre, mais il a le swing et une grande portée, quand la chanson le demande. Dans le groupe Comadre Fulozinha, duquel elle fit partie entre 1999 et 2004, cette particularité d'Isaar n'était pas aussi évidente, à cause des autres voix féminines du groupe.

Ce n'est pas que l'on ne pouvait pas identifier le talent de la chanteuse, en fin de compte, la Comadre Fulozinha a toujours été bien acceptée par la presse et la critique, et le groupe a obtenu une mise en valeur raisonnable, en ces temps difficiles pour les artistes, aux radios ou télévisions. Moi, particulièrement, j'aime Isaar dans "A cidade tá subindo", une chanson presque à la fin du CD *Tocar na banda*, de la Comadre Fulozinha, peut être le dernier avec elle dans le groupe. Dans cette chanson, la voix d'Isaar est un petit peu flûte, un petit peu plainte noire, une ciranda moderne, mais le son bizarre qui s'écoute, un riff qui fait contrepoids à sa voix, est une "póica", instrument de percussion commun à l'intérieur du Pernambouc.

Mais moi, comme professionnel du métier, je demandais fréquemment aux musiciens qui travaillent avec Isaar: "Pourquoi, avec une telle voix, elle n'enregistre pas un CD solo?". Je complétais avec l'inévitable "Si" que nous, de Pernambuco, avons la manie d'utiliser: "Si Isaar étais de Bahia...". Et je citais l'exemple de Virginia Rodrigues, chanteuse qui est apparue rapidement, grâce aux éloges de Caetano Veloso. Bien que, avec une grande voix comme la sienne, Virginia trouverait sa place, avec ou sans Caetano. Sans de tels éloges, la même chose arrive à Isaar.

Après avoir voyagé dans le monde avec Antonio Nóbrega, ou dans des groupes de DJ Dolores, participé à plusieurs compilations, elle en est, finalement, arrivée au propre CD, *Bleu Clair*, qui l'a placée au rang des meilleures - et plus originale- chanteuses nées dans les premières années du vingt et unième siècle, Céu, Maria Rita, Ana Diniz, Roberta Sá, pour n'en citer que quelques unes, chacune ayant son style et sa lignée caractéristique. Celle d'Isaar vient d'Afrique, imprégnée du riche et revigorant potage culturel des manifestations musicales de Pernambuco, qui sont aussi diverses qu'il est pratiquement impossible d'y être étranger.

Récemment, le percussionniste Airto Moreira, dans un bavardage de table de bar, a dit que l'on ne peut pas passer par Pernambuco immunisé à sa grande richesse de rythmes, sons et musiques. Imaginez qui, comme Isaar, a grandi au milieu de tout ce mélange sonore, et en plus avec le talent pour l'apprendre, le développer, le mener de l'avant, comme elle le fait depuis dix ans. N'en doutez pas, à la carrière d'Isaar on voit un futur

bleu, très clair, un ciel tranquille. Ouvrez les yeux et les oreilles pour cette fille, cette voix! (*Le texte du journaliste, chroniqueur et écrivain José Teles*)

CARRIÈRE - Les fêtes du Carnaval et de la São João, traditions populaires du Brésil en général, et richement célébrées au Nord-Est en particulier, ont influencé Isaar à commencer sa carrière, comme personnage du maracatu Piaba de Ouro, en 1995. De 1997 à 2004, elle a participé au groupe Comadre Fulozinha, avec lequel elle a enregistré deux CDs. En 1999 et 2000, Isaar a participé au concert “Pernambuco falando para o mundo”, avec le chanteur et musicien Antônio Carlos Nóbrega, au cours de sa tournée au Brésil et au Festival d’Avignon, en France.

Isaar a été invitée à participer aux projets “DJ Dolores e Orchestra Santa Massa”, en 2001, et “DJ Dolores e Aparelhagem”, en 2004, dans lequel elle est auteur et principale chanteuse. Isaar a aussi participé à l’enregistrement de CDs de plusieurs groupes, comme Mundo Livre S/A, Eddie, Siba e A Fuloresta, Cidadão Instigado, Gonzaga Leal, Silvério Pessoa.

Sa voix est facilement identifiable dans les bandes sonores de théâtre, spectacles de dance et cinéma développées au Brésil, comme, par exemple, “Deus é Brasileiro”, de Cacá Diegues; “A Máquina”, de João Falcão; e “Narradores de Javé”, de Eliane Caffé.

//Contacts:

+55 81 9108.7214

producao@isaar.com.br

//Plusieurs informations:

www.isaar.com.br